

Sur Netflix, “Six Nations : Au contact”, un essai à moitié transformé

En préambule du tournoi des Six Nations 2024, qui débute ce vendredi avec le match France/Irlande, Netflix propose une série documentaire en huit épisodes sur les coulisses de l'édition précédente. Débuts mitigés pour le géant du streaming.

TT Bien



La sélection irlandaise en pleine célébration.

Par **Samuel Douhaire** – [Publié le 2 février 2024](#)

Après la Formule 1 (les cinq saisons de *Pilotes de leur destin*) ou le tennis (*Break Point*), Netflix se lance sur le terrain du rugby, avec une série documentaire en huit épisodes dans les coulisses du tournoi des Six Nations 2023. Une édition qui, pour les Français, et même si les Bleus ont été privés de la victoire finale par la faute des Irlandais, fut un excellent cru : infliger en mars dernier une raclée de plus de 50 points au XV d'Angleterre dans son sanctuaire de Twickenham, ça vaut tous les grands chelems¹.

La recette est, peu ou prou, la même que dans les autres dramas sportifs de Netflix, même si, ici, le mélange d'images dans les vestiaires et de la vie privée de certains joueurs, d'extraits des matchs et d'interviews de consultants, n'évite pas les redites. Et pour un programme qui s'adresse davantage aux néophytes qu'aux connaisseurs, il y a de quoi regretter que, à l'image de son titre, l'accent soit autant mis sur la dimension brutale, pour ne pas dire « bourrine » du rugby, à grand renfort de ralenti et d'effets sonores chocs sur les « tampons » entre joueurs.

¹ Une saison 2 est d'ores et déjà commandée sur le tournoi 2024, qui débute vendredi 2 février à 21 h avec le choc France / Irlande, retransmis sur France 2 en direct de Marseille.

Au vu du temps d'images accordé à chacune des six équipes, on devine que les Écossais et les Italiens ont davantage ouvert leurs portes aux caméras de Netflix que les autres – les séquences consacrées au XV de France se révèlent ainsi plutôt frustrantes, à cause des platitudes alignées face caméra par Gaël Fickou ou le sélectionneur Fabien Galthié, pour une fois bien lisse. Côté *scottish*, cela donne quelques scènes édifiantes, comme cette séance de préparation vidéo avant la réception des Français, où les visages de Julien Marchand, Grégory Alldritt et Gaël Fickou ont été projetés sur l'écran avec des cibles sur leur tête. Et, côté *azzurri*, on compatit au chemin de croix de joueurs valeureux mais maladroits et/ou malchanceux, qui enchaînent les défaites sous le regard de plus en plus désabusé de Kieran Crowley, leur charismatique coach néo-zélandais à la langue bien pendue.

La vie cabossée des seconds couteaux

Conçu comme une vitrine promotionnelle du ballon ovale, *Six Nations : Au contact* place souvent en tête de gondole les stars de la discipline. Avec le fantasque Finn Russell, le demi d'ouverture du XV du Chardon qui s'entraîne littéralement les mains dans les poches et se présente sourire en coin comme l'équivalent rugbystique de Lionel Messi, le show est, certes, assuré. Mais on s'ennuie vite face aux propos prévisibles du pénible maître à jouer irlandais Jonathan Sexton ou de l'ailier gallois Louis Rees-Zammit.

La série convainc davantage quand elle s'intéresse aux seconds couteaux, et plus particulièrement aux « gros » – les joueurs de la mêlée –, à la vie parfois aussi cabossée que le corps, du pilier irlandais Andrew Porter, qui se confie sans fard sur ses épisodes dépressifs, au troisième ligne italien Sebastian Negri, rescapé d'une enfance violente au Zimbabwe et d'un grave accident sur le terrain en 2022. Notre chouchou ? Ellis Genge, *lad* aux nerfs à vif promis à une existence de petit délinquant et sauvé à l'adolescence par le rugby. Le pilier gauche et éphémère capitaine du XV de la Rose est si attachant qu'il ferait presque aimer les Anglais.



TT *Six Nations : Au contact*, série documentaire réalisée par Killian Connolly, Martin Conway, James Gay-Rees, Rafa Pereira et Joe Softley (*Six Nations: Full Contact*, Royaume-Uni, 2023, 6 × 40 mn). Sur Netflix.